

1er JUIN 2014

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



**TROIS RAISONS
D'ARRÊTER
DE FUMER**

CETTE REVUE, *La Tour de Garde*, honore Jéhovah Dieu, le Souverain de l'univers. Elle s'attache à consoler tous les humains par cette bonne nouvelle : du ciel, le Royaume de Dieu supprimera bientôt toute méchanceté et transformera la terre en paradis. Elle incite ses lecteurs à exercer la foi en Jésus Christ, qui est mort pour que nous puissions obtenir la vie éternelle, et qui exerce à présent la fonction de Roi du Royaume de Dieu. Cette revue paraît depuis 1879. Elle est apolitique et s'appuie exclusivement sur la Bible.

Aimeriez-vous en savoir plus ou bénéficier de cours bibliques gratuits ?

Rendez-vous sur

www.jw.org

ou écrivez à l'une des adresses suivantes :

Pour la FRANCE :

Association Les Témoins de Jéhovah
BP 625
F-27406 Louviers Cedex

Pour la BELGIQUE :

Christian Congregation
of Jehovah's Witnesses
rue d'Argile-Potaardestraat 60
B-1950 Kraainem

La liste complète des adresses est disponible sur www.jw.org/fr/nous-contacter.

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires. Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne *Les Saintes Écritures. Traduction du monde nouveau* (avec notes et références).

The Watchtower (ISSN 0254-1297) is published semimonthly by Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.; L. Weaver, Jr., President; G. F. Simonis, Secretary-Treasurer; 25 Columbia Heights, Brooklyn, NY 11201-2483, U.S.A., and in the United Kingdom by Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN (Registered in England as a Charity). © 2014 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Printed in United Kingdom.

« Éditions les Témoins de Jéhovah de France »
(ass. 1901), 11, rue de Seine,
92100 Boulogne-Billancourt.

Directeur de la publication : Jean-Marie Bockaert.
Imprimeur : Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN, United Kingdom. (Organisme de bienfaisance enregistré en Angleterre.) Publié en Belgique par : Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (éditeur responsable : Marcel Gillet), rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem, Belgique, PP-PB BRUXELLES X – BRUSSEL X N° 10/667.

EN COUVERTURE

Trois raisons d'arrêter de fumer

PAGES 3-6

Une épidémie mondiale 3

Le tabagisme : qu'en pense Dieu ? 4

ÉGALEMENT DANS CE NUMÉRO

Avez-vous goûté le pain de vie ? 7

Quel espoir pour mes ancêtres ? 10

Trois hommes du XVI^e siècle
à la recherche de la vérité 12

Questions bibliques 16



À LIRE EN LIGNE | www.jw.org



D'AUTRES « QUESTIONS BIBLIQUES » :
Est-ce à cause de Dieu
que nous souffrons ?

(À retrouver sous LA BIBLE ET VOUS > QUESTIONS
BIBLIQUES.)

TÉLÉCHARGEZ CETTE
REVUE EN LIGNE SOUS
DIFFÉRENTS FORMATS.



Le tabagisme est un tueur infatigable.

Il a fait 100 millions de morts au siècle dernier.

Il tue près de six millions de personnes chaque année.

Il provoque la mort d'une personne toutes les six secondes.

Et rien n'indique que la tendance va s'inverser.

Une épidémie mondiale

On estime que, si rien ne change, le tabagisme aura tué plus de huit millions de personnes par an d'ici 2030 et un milliard de personnes à la fin du XXI^e siècle.

Les victimes du tabac ne sont pas que les fumeurs. Il y a aussi les membres de leur famille, qui sont privés d'un être cher et de revenus. De plus, chaque année, 600 000 non-fumeurs perdent la vie à cause du tabagisme passif. Ajoutons à cela les dépenses de santé publique qui augmentent et que tout le monde doit payer.

À la différence des épidémies pour lesquelles il faut d'urgence trouver un remède, le tabagisme est parfaitement maîtrisable ; la solution est bien connue. Margaret Chan, directrice générale de l'Organisation mondiale de la santé, a déclaré : « L'épidémie de tabagisme est entièrement due à l'homme. Les gouvernements et la société civile ont la capacité de l'enrayer par leurs efforts concertés. »

La réponse internationale à cette crise sanitaire est sans précédent. En juin 2013, plus de 170 pays s'étaient engagés à prendre des mesures pour réduire la consommation de tabac*. Cependant, d'autres éléments favorisent la pro-

* Ces mesures consistent notamment à informer les gens des dangers du tabagisme, à limiter la publicité en faveur du tabac, à augmenter les taxes sur le tabac et à mettre en place des services d'aide au sevrage.

pagation de l'épidémie. Chaque année, l'industrie du tabac dépense des milliards d'euros dans la publicité pour attirer de nouveaux clients, en particulier des femmes et de jeunes adultes vivant dans des pays en développement. Vu la dépendance que crée le tabac, il fera sûrement encore beaucoup de morts parmi le milliard de fumeurs déjà accros. Si ces derniers ne décrochent pas, le nombre de victimes augmentera considérablement dans les quarante prochaines années.

La publicité et la dépendance enferment bien des personnes dans une habitude dont elles aimeraient se défaire. C'était le cas de Naoko. Elle avait commencé à fumer à l'adolescence. Influencée par les médias, elle trouvait que cela faisait « classe ». Même après avoir vu ses deux parents mourir du cancer du poumon et après avoir donné naissance à deux enfants, elle a continué à fumer. « J'avais peur d'avoir le cancer du poumon et je m'inquiétais pour la santé de mes filles, admet-elle. Mais je n'arrivais pas à arrêter. Je pensais que c'était impossible. »

Pourtant, Naoko a bel et bien arrêté. Elle a trouvé la motivation dans un livre qui a aidé des millions d'autres à dire non au tabac. Quel est ce livre ? Vous le découvrirez dans l'article suivant.

Le tabagisme : qu'en pense Dieu ?



Naoko, déjà citée, nous parle de sa victoire sur le tabac : « Si j'ai pu changer, c'est grâce à ce que j'ai appris sur les qualités de Dieu et son projet pour les humains. » Ce qu'elle a découvert se trouve dans la Bible. Celle-ci ne parle pas spécifiquement du tabac, mais elle nous aide à comprendre le point de vue de Dieu sur le tabagisme*. Ce livre a donné à beaucoup de personnes assez de volonté pour résister à cette pratique ou l'abandonner (2 Timothée 3:16, 17). Considérons trois effets bien connus du tabac et voyons ce que la Bible en dit.

LE TABAC REND DÉPENDANT

Le tabac contient l'une des substances qui créent la plus forte dépendance : la nicotine. Elle peut agir soit comme un excitant, soit comme un dépresseur. En fumant, un individu libère de la nicotine dans son cerveau de façon rapide et répétée. Chaque bouffée lui fait absorber une dose de nicotine. S'il fume un paquet de cigarettes par jour, il inhale quotidiennement l'équivalent de 200 doses, une quantité supérieure à celle absorbée avec n'importe quelle autre drogue. La fréquence élevée des doses rend la nicotine particulièrement addictive. Une fois pris au piège, le fumeur aura des symptômes de manque si son besoin en nicotine n'est pas comblé.

La Bible nous aide à voir les choses telles que Dieu les voit. Elle déclare : « Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui

* Par tabagisme, on entend l'inhalation volontaire de la fumée qui se dégage de cigarettes, de cigares, de pipes ou de pipes à eau. Mais les principes examinés s'appliquent également au tabac à chiquer ou à priser, aux cigarettes électroniques qui contiennent de la nicotine et à d'autres produits encore.

vous obéissez ? » (Romains 6:16, *Bible de Louis Segond*). Quand l'envie de fumer domine les pensées et les actions de quelqu'un, celui-ci est esclave d'une pratique qui le souille. Or Dieu, dont le nom est Jéhovah, ne veut pas que nous soyons esclaves de pratiques qui pourraient endommager notre corps et corrompre notre esprit (Psaume 83:18 ; 2 Corinthiens 7:1). Une personne qui développe de la reconnaissance et du respect pour Jéhovah comprend qu'il mérite qu'on lui donne le meilleur. Et elle ne peut le faire si elle reste esclave d'une habitude mortelle. Cette prise de conscience lui donne la volonté de résister.



Olaf, qui vit en Allemagne, est venu à bout de la cigarette après 16 ans de dépendance. Il avait commencé à 12 ans. « La première cigarette, c'était comme une boule de neige inoffensive. Mais avec les années, c'est devenu une avalanche énorme. Un jour, je n'avais plus de cigarettes. J'étais tellement en manque que j'ai pris tous les mégots d'un cendrier et j'ai raclé le tabac qu'ils contenaient. Je me suis ensuite roulé une cigarette avec du papier journal. Quand j'y repense, j'ai vraiment honte. » Comment a-t-il réussi

« Vous êtes esclaves de celui
à qui vous obéissez »

(Romains 6:16, *Segond*).

Obéissez-vous à Dieu
si vous êtes esclave du tabac ?

à arrêter ? « Ce qui m'a le plus aidé, c'est le désir de plaire à Jéhovah. Son amour pour les humains et l'espérance qu'il nous offre m'ont donné la force d'arrêter une bonne fois pour toutes. »

FUMER NUIT À VOTRE SANTÉ

« Il a été scientifiquement prouvé que fumer des cigarettes [...] endommage presque tous les organes du corps et augmente la morbidité et la mortalité », lit-on dans *l'Atlas du tabac*. Il est bien connu que le tabagisme provoque des maladies non transmissibles comme le cancer, des maladies cardiovasculaires et des affections pulmonaires. Mais selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le tabac est aussi une des causes majeures de décès pour les personnes atteintes d'une maladie contagieuse, comme la tuberculose.

Grâce à sa Parole, la Bible, Jéhovah nous enseigne le bon point de vue sur notre vie, notre corps et nos facultés. Son Fils, Jésus, l'a mis en évidence quand il a rappelé : « Tu dois aimer Jéhovah ton Dieu de tout ton cœur, et de toute ton âme, et de toute ta pensée » (Matthieu 22:37). Dieu veut donc que nous utilisions notre vie et notre corps d'une bonne manière, que nous les respections. Plus nous en apprenons sur Jéhovah et sur ses promesses, plus nous l'aimons et accordons de la valeur à tout ce qu'il a fait pour nous. Cela nous donne la force de nous tenir éloignés de tout ce qui nuit à notre santé.



Jayavanth, médecin en Inde, a fumé pendant 38 ans. « J'ai découvert les dangers du tabac en lisant des revues médicales. Je savais que c'était mauvais et j'encourageais mes patients à abandonner cette pratique. Mais moi-même, je n'arrivais pas à arrêter, malgré cinq ou six tentatives. » Qu'est-ce qui l'a finalement aidé ? « J'ai réussi après avoir étudié la Bible. La volonté de plaire à Jéhovah m'a apporté la motivation nécessaire pour arrêter du jour au lendemain. »

FUMER NUIT À LA SANTÉ DES AUTRES

La fumée rejetée par un fumeur ou dégagée par la combustion d'une cigarette est toxique. Le tabagisme passif peut provoquer le cancer et d'autres maladies. Chaque année, il tue 600 000 non-fumeurs, principalement des femmes et des

« Tu dois aimer Jéhovah ton Dieu de tout ton cœur, et de toute ton âme, et de toute ta pensée »
(Matthieu 22:37).

Aimez-vous et respectez-vous Dieu si vous maltraitez le corps qu'il vous a donné ?



« Tu dois aimer ton prochain comme toi-même »

(Matthieu 22:39).

Aimez-vous votre prochain
si vous l'exposez aux dangers
du tabac ?

enfants. Un rapport de l'OMS avertit : « Il n'y a pas de seuil au-dessous duquel le tabagisme passif est sans danger. »

Après avoir parlé de l'amour pour Dieu, Jésus a cité un commandement presque aussi important : « Tu dois aimer ton prochain comme toi-même » (Matthieu 22:39). Le « prochain » désigne ici notre famille, nos amis et notre entourage. Si nous continuons à faire quelque chose qui leur cause du tort, alors nous n'aimons pas notre prochain. Un amour sincère nous poussera à suivre ce conseil de la Bible : « Que chacun continue à chercher, non pas son propre avantage, mais celui de l'autre » (1 Corinthiens 10:24).



Armen, qui vit en Arménie, se souvient : « Ma famille me suppliait d'arrêter de fumer. Ils disaient que ça leur faisait du mal. Mais je refusais de les croire. » Qu'est-ce qui l'a aidé à arrêter ? « Ce que j'ai appris dans la Bible et mon amour pour Jéhovah m'ont aidé à comprendre que fumer était mauvais pour moi et pour mon entourage. »

LA CIGARETTE ÉTEINTE À JAMAIS

La Bible a aidé Olaf, Jayavanth et Armen à se défaire d'une habitude qui leur causait du tort, à eux et aux autres. Ils y sont parvenus, pas seulement parce qu'ils ont compris que fumer nuit à la santé, mais parce qu'ils ont appris à aimer Jéhovah et voulaient lui plaire. En 1 Jean 5:3, le rôle important de l'amour est mis en évidence : « Voici ce que signifie l'amour de Dieu : que nous observions ses commandements ; et pourtant ses commandements ne sont pas pesants. » Bien sûr, obéir aux principes bibliques n'est pas toujours facile, mais quand on est motivé par un amour puissant pour Dieu, ce n'est pas pesant.

Par une campagne mondiale d'instruction, Jéhovah aide aujourd'hui des millions de personnes à dire non au tabac (1 Timothée 2:3, 4). Au moyen de son Royaume, un gouvernement céleste dirigé par son Fils, Jésus Christ, Jéhovah éliminera très bientôt le système commercial avide qui a placé des centaines de millions de personnes sous la dépendance du tabac. Il éradiquera cette épidémie et amènera les humains obéissants à la perfection physique et mentale (Isaïe 33:24 ; Révélation 19:11, 15).

Si vous luttez contre la cigarette, gardez courage ! En apprenant à aimer Jéhovah et en comprenant pourquoi il condamne le tabac, vous trouverez vous aussi la motivation nécessaire pour vous en sortir. Les Témoins de Jéhovah seraient heureux de vous aider à découvrir ce que dit la Bible et à appliquer ses conseils dans votre vie. Soyez sûr que si vous demandez à Jéhovah de vous aider à vous libérer de votre dépendance au tabac, il vous en donnera la force (Philippiens 4:13). ■



Avez-vous goûté le pain de vie ?



LES touristes étaient affamés. Leur visite des sites historiques de Bethléhem leur avait ouvert l'appétit, et ils voulaient goûter un plat typique. L'un d'eux avait repéré un restaurant qui proposait des falafels : de délicieuses boulettes de farine de pois chiches accompagnées de tomates, d'oignons et d'autres crudités, le tout servi avec du pain pita. Cet en-cas savoureux leur a redonné de l'énergie pour continuer leur visite.

Ces touristes n'en avaient pas conscience, mais la dégustation de cette modeste pita était sans doute *la* partie historique de la journée ! Le nom « Bethléhem » signifie « Maison du Pain ». On y fabrique du pain depuis des milliers d'années (Ruth 1:22 ; 2:14). La pita est aujourd'hui l'une des spécialités de cette ville.

Il y a près de 4 000 ans, au sud de Bethléhem, Sara, la femme d'Abraham, a fait du pain pour trois invités-surprises (Genèse 18:5, 6). La « fleur de farine » qu'elle a utilisée était peut-être de l'amidonnier ou de l'orge. Sara a dû préparer la pâte rapidement et l'a certainement cuite sur des pierres chaudes (1 Rois 19:6).

Comme l'indique ce récit, la famille d'Abraham fabriquait son pain. Vivant sous des tentes, Sara (et ses servantes) ne pouvait probablement pas cuire son pain dans le genre de fours couramment utilisés à Our, la ville d'où elle venait. Elle préparait la fleur de farine à partir de céréales qui poussaient dans la région. La tâche n'était pas facile : il fallait utiliser soit un petit moulin à bras, soit un mortier et un pilon.

Quatre cents ans plus tard, la Loi mosaïque a interdit de prendre en gage le moulin à bras d'une famille, car cela revenait à lui prendre « ce qui fait vivre » (Deutéronome 24:6, note). Aux yeux de

Dieu, le moulin à bras était vital. Si une famille en était privée, elle ne pouvait pas faire son pain quotidien. (Voir l'encadré « La fabrication du pain aux temps bibliques ».)

LE PAIN DU CIEL

Les Écritures parlent du pain plus de 350 fois. Ce mot y est souvent employé comme synonyme de nourriture. Jésus a expliqué que ceux qui adorent Dieu peuvent lui demander en toute confiance : « Donne-nous aujourd'hui notre pain pour ce jour » (Matthieu 6:11). Ici, le mot « pain » désigne la nourriture en général. Jésus nous rappelle par ces mots que nous pouvons compter sur Dieu pour qu'il nous aide à trouver notre nourriture quotidienne (Psaume 37:25).

Mais il existe quelque chose de plus important que le pain, ou la nourriture. « L'homme doit vivre, non pas de pain seul, a affirmé Jésus, mais de toute parole qui sort par la bouche de Jéhovah » (Matthieu 4:4). Il faisait allusion à une époque où les Israélites dépendaient totalement de Dieu pour le boire et le manger. C'était peu après leur sortie d'Égypte. Cela faisait un mois qu'ils étaient dans le désert du Sinaï, et leurs réserves de nourriture diminuaient. Craignant de mourir de faim dans ce désert aride, ils sont devenus amers et marmonnaient : « Nous mangions du pain à satiété » en Égypte (Exode 16:1-3).

Nul doute qu'en Égypte le pain était bon ! Du temps de Moïse, les boulangers égyptiens fabriquaient une grande variété de pains et de gâteaux. Cela dit, Jéhovah n'avait pas l'intention de laisser son peuple absolument sans pain. « Voici que je fais pleuvoir des cieux du pain pour vous », leur a-t-il promis. Et c'est ce qu'il a fait : ce pain du

ciel apparaissait à l'aube, c'était « quelque chose de fin, de floconneux », qui ressemblait à du givre. La première fois qu'ils ont vu cela, les Israélites se sont demandé : « Qu'est-ce ? » Moïse leur a expliqué : « C'est le pain que Jéhovah vous a donné pour nourriture. » Ils ont appelé cette nourriture « manne* ». Elle les a soutenus pendant 40 ans (Exode 16:4, 13-15, 31).

Au départ, les Israélites ont dû être admiratifs devant cette manne miraculeuse. Elle avait le goût « des gâteaux plats au miel », et il y en avait largement assez pour tout le monde (Exode 16:18). Mais avec le temps, ils se sont mis à regretter la diversité des aliments qu'ils avaient en Égypte. « Nos yeux ne sont sur rien, à l'exception de cette manne », grognaient-ils (Nombres 11:6). Plus tard, ils se sont lamentés : « Notre âme a pris en aversion ce pain

* Le terme « manne » tire probablement son origine de l'expression hébraïque « *man hou'* ? », qui signifie « qu'est-ce ? ».

méprisable » (Nombres 21:5). Ils ont fini par avoir du dégoût pour le « pain du ciel » (Psaume 105:40).

LE PAIN DE VIE

À l'évidence, on peut facilement banaliser le pain, comme bien d'autres choses. Notons toutefois que la Bible parle d'un pain très particulier qu'il ne faut surtout pas mépriser. Jésus l'a comparé à la manne que les Israélites ont rejetée avec ingratitude. Ce pain est source de bienfaits éternels.

« Je suis le pain de vie, a révélé Jésus. Vos ancêtres ont mangé la manne dans le désert et pourtant ils sont morts. Ceci est le pain qui descend du ciel, afin que tout homme en mange et ne meure pas. Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel ; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra pour toujours ; et, vraiment, le pain que je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde » (Jean 6:48-51).

La plupart de ceux qui ont entendu ces paroles



La fabrication du pain aux temps bibliques



La mouture du grain. En général, les femmes fabriquaient la farine à la main. C'était l'une des premières tâches de la journée (Proverbes 31:15 ; Matthieu 24:41). À l'époque des patriarches, la variété de blé qu'on cultivait était l'amidonner, dont le grain ne se séparait pas facilement de la balle. De ce fait, la femme devait d'abord mouiller la céréale, et la piler dans un mortier ou la broyer à l'aide d'un moulin à bras. Puis

elle la mettait à sécher au soleil. Ensuite, elle la vannait pour séparer le grain de la balle. C'est seulement alors que la mouture pouvait commencer.

Moudre du grain pour toute la famille pouvait prendre des heures. Aux temps bibliques, « le bruit du moulin à bras » résonnait donc souvent dans les villes (Jérémie 25:10). Avec le temps, ce travail en est venu à être principalement effectué par des meuniers. Ils utilisaient alors de grosses meules et des animaux pour les faire tourner (Matthieu 18:6).

La cuisson du pain. L'étape suivante était la préparation du pain. La femme mélangeait de la farine à de l'eau, pétrissait la pâte et cuisait le pain (Genèse 18:5, 6). Chez certains, la cuisson se faisait sur des pierres chaudes ; chez d'autres, dans un petit four (Lévitique 2:4 ; Isaïe 44:15). Les personnages impor-

tants, comme les pharaons, bénéficiaient des services de boulangers. Mais par la suite, même le commun peuple achetait son pain (Genèse 40:17 ; 1 Samuel 8:13 ; Isaïe 55:2). À l'époque de Jérémie, Jérusalem avait sa « rue des boulangers » et, au temps de Nehémie, l'une des tours de la ville s'appelait « la Tour des Fours » (Jérémie 37:21 ; Nehémie 12:38).



n'ont pas compris l'emploi figuré que Jésus faisait des mots « pain » et « chair ». Pourtant, l'illustration était très appropriée. Le pain nourrissait les Juifs au quotidien, et la manne avait nourri les Israélites pendant 40 ans dans le désert. La manne était un don de Dieu, mais personne ne pouvait vivre éternellement en la mangeant. Par contre, le sacrifice de Jésus permet à ceux qui exercent la foi en lui d'obtenir la vie éternelle. Jésus est vraiment « le pain de vie » !

Quand vous avez faim, vous aimez peut-être croquer un morceau de pain. Sans doute remerciez-

vous aussi Dieu pour votre « pain quotidien » (Matthieu 6:11, *Bible de Jérusalem*). Mais si nous savons apprécier un aliment savoureux, nous devrions attacher encore plus de prix au « pain de vie », Jésus Christ.

Comment montrer, à l'inverse des Israélites du temps de Moïse, que nous ne banalisons pas ce pain de grande valeur ? Jésus répond : « Si vous m'aimez, vous observerez mes commandements » (Jean 14:15). Si nous obéissons aux commandements de Jésus, nous pourrions savourer toutes sortes de pains pour l'éternité ! (Deutéronome 12:7). ■

Quel espoir pour mes ancêtres ?

« **L**A MERVEILLEUSE Shim Chung, qui ne savait rien de Jésus, est-elle en enfer ? » Ce titre surprenant a paru il y a quelque temps dans le quotidien coréen *Chosun Ilbo*.

Il y avait là un peu de provocation... Shim Chung est la jeune héroïne d'un conte populaire coréen. Elle sacrifie sa vie pour aider son père aveugle. Au fil des ans, son personnage a suscité une vive admiration. Pour tout dire, dans la culture coréenne, il en est venu à représenter un modèle de dévouement.

Aux yeux de beaucoup de Coréens, l'idée qu'un tel personnage soit puni en enfer simplement parce qu'il n'a pas reçu le baptême chrétien semble injuste, et même choquante. En effet, son histoire est censée s'être déroulée longtemps avant que le message du Christ n'atteigne son village.

L'article contenait l'interview d'un ecclésiastique. Le journaliste lui a demandé si ceux qui mourraient sans avoir eu l'occasion de connaître les enseignements de Jésus étaient tous condamnés à aller en enfer. Sa réponse ? « Nous ne le savons pas. Nous ne pouvons que supposer que Dieu a prévu quelque chose [pour de telles personnes]. »

INDISPENSABLE POUR ÊTRE SAUVÉ ?

Selon le *Catéchisme de l'Église Catholique**, « le Seigneur Lui-même affirme que le Baptême est nécessaire pour le salut (cf. Jn 3, 5) ». Le verset donné en référence se lit ainsi dans la *Bible de Jérusalem* : « À moins de naître d'eau et d'Esprit, nul ne peut entrer dans le Royaume de Dieu. » Voilà pourquoi beaucoup pensent que ceux qui sont morts sans avoir été baptisés sont jetés en enfer ou souffrent d'une autre façon après leur mort.

Quantité d'autres personnes, cependant, trouvent cette idée absurde. Des millions de gens

sont morts sans connaître la Bible. Méritent-ils les tourments éternels ? Qu'en dit la Bible ?

L'ESPÉRANCE QUE DONNE LA BIBLE

La Bible montre clairement que Dieu ne condamne pas ceux qui ont vécu dans l'ignorance de ses lois. Actes 17:30 affirme : « Dieu [...] a fermé les yeux sur les temps d'une telle ignorance. » Alors, quelle espérance la Bible offre-t-elle à ceux qui sont morts sans avoir eu l'occasion de connaître Dieu ?

Jésus nous donne la réponse dans ce qu'il a promis à l'un des bandits qui allaient mourir à ses côtés. L'homme lui avait demandé : « Souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton royaume. » Que lui a répondu Jésus ? « Vraiment, je te le dis aujourd'hui : Tu seras avec moi dans le Paradis » (Luc 23:39-43).

Jésus promettait-il à l'homme qu'il irait au ciel ? Non. L'homme n'était pas « né de nouveau », c'est-à-dire né d'eau et d'esprit. Or c'est une condition essentielle pour pouvoir entrer dans le Royaume des cieux (Jean 3:3-6). Jésus promettait au bandit qu'il reviendrait à la vie dans le Paradis. Étant juif, l'homme avait très certainement entendu parler du jardin d'Éden, le paradis terrestre décrit dans le premier livre de la Bible (Genèse 2:8). Jésus lui donnait donc l'assurance qu'il serait ressuscité dans le Paradis une fois celui-ci rétabli sur la terre.

En fait, la Bible annonce « une résurrection tant des justes que des injustes » (Actes 24:15). Les « injustes » sont ceux qui ne se sont pas conformés aux normes de Dieu parce qu'ils ne les connaissaient pas. Jésus ressuscitera le bandit « injuste » qui lui a parlé, ainsi que des millions, peut-être des milliards, d'autres personnes qui ont vécu dans l'ignorance. Puis, sur la terre transformée en Paradis, ils apprendront à connaître les lois de Dieu et auront la possibilité de prouver qu'ils aiment Dieu en y obéissant.

* Paris, Cerf, 1998, p. 273.



Que signifie cette promesse de Jésus : « Tu seras avec moi dans le Paradis » ?

QUAND LES INJUSTES SERONT RESSUSCITÉS...

Après leur résurrection, les injustes seront-ils jugés sur la base de leurs actions passées ? Non. Romains 6:7 déclare : « Celui qui est mort a été acquitté de son péché. » Une fois morts, les injustes auront payé pour leurs péchés. Ils seront donc jugés sur la base de ce qu'ils feront après leur résurrection, et non de ce qu'ils auront fait quand ils étaient dans l'ignorance, avant de mourir. Comment pourront-ils mettre à profit leur nouvelle vie ?

Les injustes ressuscités auront l'occasion de prendre connaissance des lois de Dieu, qui seront révélées à l'ouverture de rouleaux symboli-

ques. Ils seront alors jugés « selon leurs actions », c'est-à-dire selon leur façon de réagir aux lois de Dieu (Révélation 20:12, 13). Pour bon nombre de ces injustes, ce sera, non une seconde chance, mais la première véritable occasion d'obtenir la vie éternelle sur terre en apprenant à connaître la volonté de Dieu et en l'accomplissant.

Cet enseignement de la Bible a redonné la foi à beaucoup de personnes. C'est le cas de Yeong Sug. Elle a grandi dans un foyer catholique fervent. Plusieurs membres de sa famille étaient prêtres. Désirant devenir religieuse, elle est entrée au couvent. Mais elle l'a ensuite quitté, déçue par ce qu'elle y avait observé. De plus, elle ne pouvait accepter le dogme de l'enfer, qui lui semblait contradictoire avec les notions de justice et d'amour.

Un jour, une femme Témoin de Jéhovah lui a montré ces mots dans la Bible : « Les vivants savent qu'ils mourront ; mais les morts, eux, ne savent rien, et ils n'ont plus de salaire » (Ecclésiaste 9:5). Elle a fait comprendre à Yeong Sug que ses ancêtres ne sont pas tourmentés en enfer. En réalité, ils dorment dans la mort jusqu'au jour de leur résurrection.

Sachant que beaucoup n'ont jamais entendu la vérité contenue dans la Bible, Yeong Sug a pris à cœur les paroles de Jésus rapportées en Matthieu 24:14 : « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans toute la terre habitée, en témoignage pour toutes les nations ; et alors viendra la fin. » Elle proclame aujourd'hui cette bonne nouvelle en faisant connaître aux autres sa magnifique espérance basée sur la Bible.

« DIEU N'EST PAS PARTIAL »

« Dieu n'est pas partial, dit la Bible, mais [...] en toute nation l'homme qui le craint et pratique la justice est agréé de lui » (Actes 10:34, 35). Quoi de plus normal pour un Dieu qui « aime la justice et le droit » ! (Psaume 33:5). ■



TROIS HOMMES DU XVI^e SIÈCLE à la recherche de la vérité

« **Q**U'EST-CE que la vérité ? » Telle est la question que Ponce Pilate, gouverneur romain de Judée au 1^{er} siècle, a posée à Jésus qui passait en jugement devant lui (Jean 18:38). Mais Pilate ne cherchait pas vraiment la vérité. Sa question révélait plutôt son scepticisme. Pour lui, la vérité, c'était ce qu'une personne a décidé de croire par suite de son éducation ou par choix personnel ; il n'existait aucun moyen véritable de savoir ce qu'est la vérité. Aujourd'hui, beaucoup partagent ce sentiment.

Au XVI^e siècle, en Europe, des croyants se sont trouvés face à un problème épineux : Que croire ? Où se trouvait la vérité ? On leur avait enseigné depuis l'enfance la suprématie du pape et d'autres dogmes de l'Église catholique, mais voilà qu'un vent de réforme religieuse balayait l'Europe, répandant de nouvelles idées. Comment pourraient-ils distinguer le vrai du faux ?

Durant cette période, trois hommes – et bien d'autres – se sont mis à la recherche de la vérité*. Comment s'y sont-ils pris pour différencier le vrai du faux ? Qu'ont-ils découvert ?

* Voir l'encadré « Laissez l'un et l'autre croître ensemble jusqu'à la moisson », page 44, dans le livre *Les Témoins de Jéhovah, prédicateurs du Royaume de Dieu*, publié par les Témoins de Jéhovah.

« LAISSEZ TOUJOURS LA BIBLE FAIRE AUTORITÉ »

Wolfgang Capiton était un jeune homme aux profondes convictions religieuses. Après avoir étudié la médecine, le droit et la théologie, il est devenu pasteur en 1512, puis conseiller de l'archevêque de Mayence.

Au début, Capiton a tenté de calmer l'ardeur des réformateurs qui prêchaient un message contraire à celui de l'Église catholique. Toutefois, il n'a pas tardé à lui-même défendre la Réforme. Quelle a été sa démarche ? Comme l'explique l'historien James Kittelson, Capiton était persuadé que la meilleure façon d'évaluer un enseignement, c'était de le confronter à la Bible, qu'il considérait comme le seul livre fiable. C'est ainsi qu'il est parvenu à la conclusion que le dogme de la transsubstantiation et la vénération des saints, enseignés par l'Église, n'étaient pas fondés sur les Écritures. (Lire l'encadré « Pour voir si ces choses étaient ainsi ».) Abandonnant en 1523 son poste en vue auprès de l'archevêque, Capiton s'est installé à Strasbourg, l'un des centres de la Réforme.

Sa maison est devenue un lieu de rencontre pour les dissidents, qui sans nul doute y discutaient de nombreux enseignements bibliques et questions religieuses. S'il est vrai que des réformateurs continuaient à soutenir la Trinité, les

écrits de Capiton, eux, reflétaient sa « réserve sur le dogme de la Trinité », lit-on dans *La Réforme radicale* (angl.). Pourquoi cette réticence ? Capiton avait été impressionné par la façon dont le théologien espagnol Michel Servet utilisait la Bible pour réfuter la Trinité*.

Sachant que le rejet de la Trinité pouvait lui coûter la vie, Capiton évitait d'exprimer ouvertement ses sentiments. Ses écrits suggèrent néanmoins qu'en privé il avait mis en doute la Trinité avant même d'avoir rencontré Servet. Un prêtre catholique écrira par la suite qu'on a vu Capiton et ses collaborateurs « soumettre à leur examen particulier tous les dogmes de la religion [et] rejeter le mystère de la Trinité[#] ». Un siècle plus tard, Capiton figurera en premier sur la liste des principaux auteurs antitrinitaires.

Capiton était convaincu que la Bible est la source de la vérité. « Laissez toujours la Bible et la loi du Christ faire autorité en théologie », a-t-il conseillé. D'après le professeur Kittelson, Capiton « affirmait que le plus gros manquement des théologiens scolastiques, c'était de délaisser les Écritures ».

* Voir l'article « Michel Servet, seul dans sa quête de la vérité », dans *Réveillez-vous !* de mai 2006, publié par les Témoins de Jéhovah.

[#] F. Pluquet, *Mémoires pour servir à l'histoire des égarements de l'esprit humain, par rapport à la religion chrétienne*, Besançon, Petit, 1817, p. 484.



ÖNB/Wien, PORT.00018642.01

Wolfgang Capiton pensait que le plus gros manquement de l'Église, « c'était de délaisser les Écritures ».

Le même désir sincère de trouver la vérité dans la Parole de Dieu animait Martin Cellarius (alias Martin Borrhaus), un jeune homme qui a logé chez Capiton en 1526.

« LA CONNAISSANCE DU VRAI DIEU »

Né en 1499, Cellarius était un étudiant assidu de la théologie et de la philosophie. Il a un jour accepté un poste d'enseignant à Wittenberg, en Allemagne. Cette ville était le berceau de la Réforme. Cellarius n'a donc pas tardé à rencontrer Martin Luther et d'autres réformateurs. Comment parviendrait-il à faire la différence entre des idées purement humaines et la vérité biblique ?

D'après le livre *Enseigner la Réforme* (angl.), Cellarius pensait qu'on ne parvient à la véritable connaissance que « par la lecture assidue des Écritures, par de fréquentes confrontations des Écritures avec elles-mêmes et par la prière associée à la repentance ». Qu'a découvert Cellarius en examinant la Bible ?

En juillet 1527, Cellarius a publié ses conclusions dans un livre intitulé *De Operibus Dei* (Sur les œuvres de Dieu). Il a écrit que les sacrements de l'Église, comme l'Eucharistie, au cours de laquelle se produirait la transsubstantiation, sont purement symboliques. Le professeur Robin Barnes précise que le livre de Cellarius « proposait [aussi] une interprétation de prophéties bibliques selon laquelle viendrait une période de malheurs et de souffrances généralisés suivie d'une restauration universelle » (2 Pierre 3:10-13).

Les brèves remarques de Cellarius sur la nature de Jésus Christ sont particulièrement intéressantes. Bien qu'il n'ait pas directement contredit la Trinité, Cellarius distinguait le « Père céleste » de « son Fils Jésus Christ ». Il a écrit que Jésus était l'un des nombreux dieux* et fils du Dieu Tout-Puissant (Jean 10:34, 35).

Dans sa *Biographie antitrinitaire* (angl., 1850), Robert Wallace indique que les écrits de Cellarius ne suivaient pas l'orthodoxie trinitaire qui

* Concernant l'usage que Cellarius faisait du mot « dieu » quand il l'appliquait à Christ, le livre *Biographie antitrinitaire* signale : « Le mot imprimé est *deus*, et pas *Deus*, ce dernier n'étant employé que pour parler du Dieu Suprême. »

avait cours au XVI^e siècle. Plusieurs spécialistes en ont conclu que Cellarius avait certainement rejeté la Trinité. Certains de ses contemporains ont dit que Dieu s'était servi de lui « pour inculquer la connaissance du vrai Dieu et de Christ ».

L'ESPOIR D'UNE « RESTITUTION »

Vers 1527, le théologien Jean Campanus, considéré comme l'un des plus grands savants de son époque, s'est aussi installé à Wittenberg, le centre de la Réforme. Il a néanmoins été déçu par les enseignements de Martin Luther. Pourquoi ?

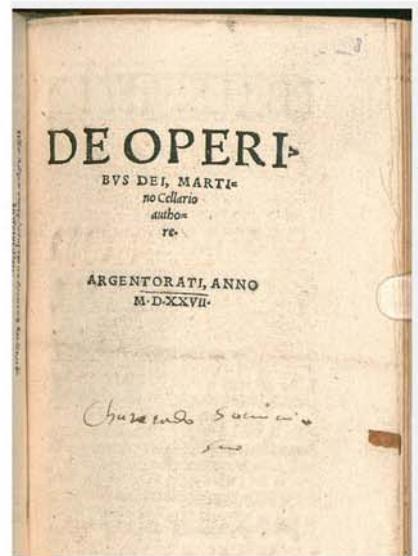
Campanus contestait aussi bien l'enseignement de la transsubstantiation que celui de la consubstantiation*. D'après l'historien André Séguenny, Campanus croyait que « le Pain en tant que substance reste toujours le pain, mais en tant que sacrement, représente sur le plan symbolique la chair même du Christ[#] ». Lors du colloque de Marbourg, en 1529, qui avait pour but de régler ce différend, Campanus n'a pas été autorisé à parler de ce qu'il avait découvert dans les Écritures. Par la suite, les autres réformateurs de Wittenberg se sont mis à l'éviter.

Ce qui contrariait surtout les réformateurs, c'était les croyances de Campanus sur le Père, le Fils et l'esprit saint. En 1532, dans son livre *Restitution göttlicher Schrift* (Restitution de la divine Écriture), il enseignait que Jésus et son Père sont deux personnes distinctes. Il expliquait que le Père et le Fils « sont un » au même sens qu'un mari et sa femme sont « une seule chair » : ils sont unis, mais restent deux personnes différentes (Jean 10:30 ; Matthieu 19:5). Campanus a fait observer que les Écritures utilisent le même genre d'illustration pour montrer que le Père a autorité sur le Fils : « Le chef de la femme, c'est l'homme ; et le chef du Christ, c'est Dieu » (1 Corinthiens 11:3).

Que disait-il de l'esprit saint ? Là encore, Campanus se référait à la Bible : « Aucun verset n'appuie l'idée que le Saint Esprit est la troisième per-

* Luther enseignait la consubstantiation, dogme selon lequel, lors de la Cène, le pain et le vin « coexistent » avec la chair et le sang de Christ.

[#] *Bibliotheca Dissidentium : Répertoire des non-conformistes religieux des seizième et dix-septième siècles*, Baden-Baden, Valentin Koerner, 1980, vol. 1, p. 31.



Bayerische Staatsbibliothek München, Res/Polem, 97, Beibld. 8

Page de titre du livre de Martin Cellarius *De Operibus Dei*, dans lequel il confronte les enseignements de l'Église à la Bible.

sonne [d'une Divinité] [...]. L'esprit de Dieu est pris au sens de force agissante, c'est-à-dire que [Dieu] prépare et accomplit toutes choses à l'aide de son pouvoir spirituel » (Genèse 1:2).

Luther a accusé Campanus d'être un blasphémateur et un adversaire du Fils de Dieu. Un autre réformateur a réclamé son exécution. Mais Campanus ne s'est pas découragé. « Campanus était convaincu que l'abandon de l'enseignement originel biblique et apostolique sur la nature de Dieu et de l'homme a contribué à la chute de l'Église », lit-on dans *La Réforme radicale*.

Campanus n'a jamais eu l'intention de former un nouveau mouvement religieux. Pour reprendre ses termes, il avait cherché la vérité « parmi les sectes et tous les hérétiques », mais sans succès. Il espérait donc que l'Église catholique restaurerait, au moyen d'une « restitution », le véritable enseignement chrétien. Mais les autorités

« Pour voir si ces choses étaient ainsi »

Qu'est-ce qui a amené Capiton, Cellarius, Campanus et d'autres à rejeter certains enseignements de l'Église ? Ils ont agi comme les Béréens du 1^{er} siècle, qui examinaient soigneusement les Écritures « pour voir si ces choses étaient ainsi » (Actes 17:11).

Voici certaines des différences que ces trois réformateurs ont observées :

ENSEIGNEMENT DE L'ÉGLISE

CE QUE LES ÉCRITURES DISENT

Les saints sont des intercesseurs auprès de Dieu et peuvent être vénérés.

« Il y a un seul Dieu, et un seul médiateur entre Dieu et les hommes, un homme, Christ Jésus » (1 Timothée 2:5).

Les nouveau-nés doivent être baptisés.

« Lorsqu'ils *crurent* [...], ils se firent baptiser, *tant les hommes que les femmes* » (Actes 8:12).

Jésus et son Père sont égaux et font partie d'une Trinité.

« Je [Jésus] vais vers le Père, parce que le Père est plus grand que moi » (Jean 14:28). « Jésus [...] n'a pas songé à une usurpation, c'est-à-dire : pour qu'il soit égal à Dieu » (Philippiens 2:5, 6).

Le pain et le vin offerts lors de la messe deviennent la chair et le sang de Jésus.

« Jésus prit un pain et, après avoir dit une bénédiction, il le rompit et, le donnant aux disciples, il dit : "Prenez, mangez. Ceci *représente* mon corps." Il prit aussi une coupe et, ayant rendu grâces, il la leur donna, en disant : "Buvez-en tous ; car ceci *représente* mon 'sang de l'alliance'" » (Matthieu 26:26-28).



Dans *Restitution göttlicher Schrift*, Campanus met en doute le dogme de la Trinité.

religieuses l'ont fait arrêter, et il a semble-t-il passé une vingtaine d'années en prison. Les historiens pensent qu'il est mort vers 1575.

« VÉRIFIEZ TOUTES CHOSES »

L'étude approfondie de la Bible a permis à Capiton, à Cellarius, à Campanus et à d'autres de distinguer la vérité de l'erreur. Même si toutes leurs conclusions ne sont pas en parfaite conformité avec la Bible, ces hommes ont humblement examiné les Écritures et chérissaient la vérité qu'ils découvraient.

L'apôtre Paul a donné ce conseil aux chrétiens : « Vérifiez toutes choses ; tenez ferme ce qui est excellent » (1 Thessaloniens 5:21). Afin de vous aider dans votre recherche de vérité, les Témoins de Jéhovah ont publié un livre intitulé *Qu'enseigne réellement la Bible* ? Pour le recevoir gratuitement, rendez-vous à la page 16 de cette revue ou sur notre site, jw.org. ■

Notre planète a-t-elle été conçue dans un but précis ?

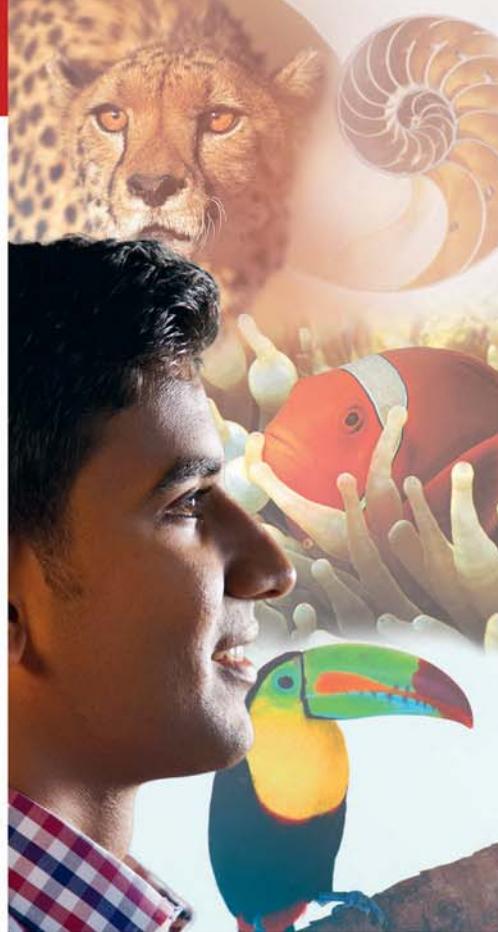
Notre planète remplit toutes les conditions pour accueillir la vie. Il s'y trouve de l'eau en abondance, ce qui est indispensable pour vivre. Son inclinaison, sa rotation et son orbite sont idéales pour que les océans ne gèlent pas ni ne s'évaporent. Son atmosphère et son champ magnétique la protègent des rayonnements mortels. L'interdépendance des mondes animal et végétal est stupéfiante. C'est pourquoi beaucoup de gens sont convaincus que notre planète a été conçue dans un but précis (**lire Isaïe 45:18**).

Mais vous vous demanderez peut-être : « La souffrance et l'injustice étaient-elles aussi prévues au programme ? » (**lire Deutéronome 32:4, 5**).

Ce but sera-t-il atteint ?

La terre a été conçue pour que des personnes qui se respectent mutuellement et qui aiment leur Créateur puissent y vivre heureuses. La vie humaine a donc été créée dans un but plus élevé que la vie animale ou végétale. Nous pouvons connaître notre Créateur. Nous pouvons admirer et imiter son amour et sa justice (**lire Ecclésiaste 12:13 ; Mika 6:8**).

Notre Créateur peut réaliser tout ce qu'il prévoit de faire. Soyons donc sûrs qu'il éliminera la souffrance et l'injustice, et qu'il fera de notre planète un paradis pour les humains ! (**lire Psaume 37:11, 29 ; Isaïe 55:11**).



La terre a été conçue pour que les humains puissent y vivre heureux.



Pour plus de renseignements, consultez le chapitre 3 du livre ci-contre, publié par les Témoins de Jéhovah.

Disponible sur www.jw.org.

DÉCOUVREZ D'AUTRES
« QUESTIONS BIBLIQUES » EN LIGNE



Téléchargez gratuitement cette revue et des numéros précédents.



Lisez la Bible en ligne (plus de 100 langues disponibles).

Rendez-vous sur www.jw.org ou scannez le code.



w014_06/01-f
140221